Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 10

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TRIBUNE LIBRE

A propos du prix du miel

Dans le numéro de septembre dernier du Journal suisse d'apiculture, M. R. Magnenat s'exprimait sur ce sujet : « Si nous parlions du prix du miel ».

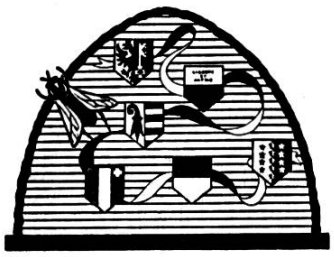
Nous sommes d'accord qu'une augmentation du prix du miel est juste et nécessaire. Mais nous ne pouvons être de l'avis de M. Magnenat lorsqu'il demande que nos associations apicoles différencient nos miels en deux qualités : 1re, miels blonds de fleurs de printemps et d'été.

2e, miels foncés de forêts (sapin). Apiculteur, fixé au pied du Jura, je ne sache pas que notre miel foncé, de forêt, soit de qualité inférieure et de moindre valeur que le miel blond de printemps et soit offert au marché à un prix inférieur à ce dernier. Loin de nous l'idée de sousestimer le miel clair de fleurs, mais, à notre avis, le miel de forêt peut tenir la comparaison quant à sa valeur nutritive, digestive, ainsi que par son goût agréable.

Des clients, à qui nous avons vendu du miel blond alors que nous avions installé un rucher dans une ferme du Gros de Vaud, nous ont spécifié, lors de la commande suivante, qu'ils ne voulaient pas de miel blond, mais du miel foncé de forêt. Question de goût, d'habitude peut-être, d'appréciation aussi. Telle contrée désire du miel blond, telle autre préfère le miel foncé de forêt. Certains médecins préconisent le miel de forêt de préférence au miel blond. Du reste, dans la composition du miel de sapin n'y a-t-il pas le nectar de nombre de fleurs d'été également de nos pâturages, ainsi que de nombreux arbustes, mûriers, framboisiers, etc.

Pour nous, nous ne pouvons admettre que le miel provenant de nos forêts du Jura soit dénommé miellat et de qualité inférieure. Que M. R. Magnenat veuille bien nous comprendre et nous excuser de n'être, dans ce domaine, pas d'accord avec lui. Ainsi, nous resterons des apiculteurs amis.

Roger Cuendet.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† Alfred Porchet, Corcelles-le-Jorat

Une fois encore, la section du Jorat a perdu l'un de ses membres, un vétéran-apiculteur au vrai sens du terme.

Dans le courant du mois d'août, M. Alfred Porchet devait subitement laisser son rucher et ses abeilles pour subir une intervention chirurgicale. Tout paraissait aller pour le mieux, mais hélas, notre ami dû subir une seconde opération qui devait lui être fatale.

Alfred de la Chavanne, comme chacun l'appelait, était membre de la section du Jorat depuis 1905. Il a toujours été fidèle à toutes les séances et chacun le pressait de questions et de renseignements, car son bagage de connaissances apicoles était inépuisable et, aussi, aimait-il à faire bénéficier chacun de ses expériences.

Alfred Porchet avait perdu sa fidèle compagne il y a une année. La vie pour lui avait bien changé depuis lors et pourtant il avait trouvé de l'affection chez une sœur et une famille d'amis. Notre ami Alfred maintenant a rejoint son épouse et, le mardi 3 septembre, de nombreux parents, amis et connaissances l'ont accompagné à sa dernière demeure, lui ont dit un suprême adieu.

Cher ami Alfred, la section du Jorat t'adresse une dernière pensée de reconnaissance car elle te doit beaucoup et elle te souhaite un doux repos près de ta femme.

E. M.

† **André Theynet** - 1889-1957

C'est avec chagrin que la section « La Côte Neuchâteloise » a perdu un de ses membres en la personne de M. André Theynet, de Colombier.

Entré dans la société en 1918, il y déployait une très grande activité. En 1951, la section lui accorda le titre de membre d'honneur, voulant ainsi lui témoigner sa reconnaissance pour la fidélité et le désintéressement qu'il a déployés durant de longues années au service de l'apiculture en général, et de notre société, en particulier comme secrétaire.

Par sa clairvoyance, son savoir-faire et son assiduité à nos assemblées, il sut s'attirer toute notre estime. Les conseils qu'il prodiguait étaient toujours empreints du bon sens qui le caractérisait ; ils étaient écoutés et appréciés de chacun.

Dans son village il fit partie des autorités. Homme affable, chacun aimait à le rencontrer. Depuis la mort subite de son fils unique, sa santé déclinait rapidement.

Sa fin soudaine nous enlève un ami sincère duquel nous garderons toujours un souvenir ému et reconnaissant.

Que son épouse trouve ici encore l'expression de notre plus vive sympathie.

Pour la section de La Côte Neuchâteloise : E. V.

† **Auguste Gafner** - 1882-1957

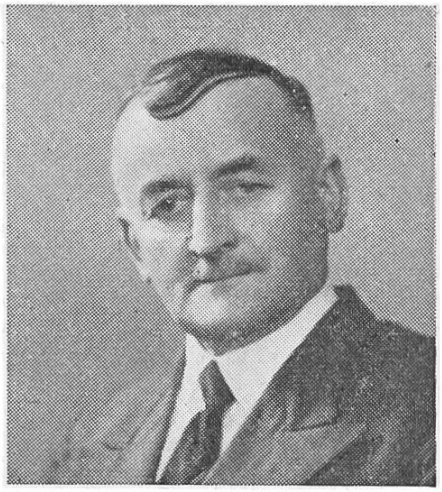


Figure bien connue et aimée des membres de notre section du Val-de-Ruz et même de la Romande, où il comptait de nombreux amis, Auguste Gafner a quitté ce monde à la fin d'août, après une maladie qui semblait parfois se remettre et qui finalement l'enleva à l'affection des siens.

Particulièrement affable et bon enfant, type représentatif de l'apiculteur-né, il fut membre de la Romande de 1908 à 1957, et durant une période de seize ans (1920-1936) président de la section, qu'il dirigea d'une façon toute joviale et paternelle.

Le rucher de notre ami — un pavillon modèle et de nombreuses colonies isolées — fut souvent le rendez-vous de nos assemblées, cordialement et généreusement reçues, où chacun en retirait profit et plaisir par l'exemple d'une installation bien conduite.

Auguste Gafner, comme tous les vrais apiculteurs, était très sensible aux choses de la nature et savait en apprécier la grandeur et la beauté. Nous lui disons ici notre espérance du revoir et, à sa famille, son fils en particulier, notre vive sympathie.

Au nom du comité : Z.

Comptes rendus

Section « La Menthue »

Notre section vient de donner une nouvelle preuve de son activité en convoquant ses membres à une seconde réunion d'été, tenue à Valeyres s. Ursins le dimanche 18 août, selon invitation du président M. Oscar Glaus, qui tenait, pour la première fois, à recevoir chez lui. Chacun put faire connaissance de son charmant village un peu méconnu par beaucoup de membres de la Menthue parce qu'excentrique. Et c'est ainsi qu'une belle assemblée se trouva réunie, grâce aux autos, à l'heure fixée.

A l'ordre du jour étaient inscrits d'importants sujets qui avaient déjà fait l'objet de propositions individuelles à la séance de juillet et sur lesquels il convenait de se prononcer sans retard.

Ce fut d'abord — initiative toute nouvelle — la création d'une Bourse aux reines. Vous savez, puisqu'un précédent article vous l'a révélé, que la section compte parmi ses membres un éleveur très qualifié, M. Alfred Correvon à Rovray, qui a bien voulu mettre ses dons au service, d'abord, des membres. Grâce à son obligeance et grâce aussi à la participation de la caisse, chacun pourra réserver, dès le début de la saison prochaine, les reines dont il aura besoin et les obtiendra à des conditions spécialement intéressantes. La Menthue, ainsi, verra progressivement disparaître ces colonies misérables pourvues de reines sans valeur.

Une autre initiative a été prise concernant l'achat de la cire en commun. Dorénavant, c'est au comité que seront passées les commandes. L'un de ses membres sera dépositaire d'un solde et chacun pourra se ravitailler ainsi à meilleur compte. Les déchets seront expédiés individuellement au fournisseur désigné.

Enfin, pour donner un lustre particulier au jubilé qu'elle s'apprêtait à fêter l'an prochain, la Menthue a décidé de proposer à la Fédération vaudoise l'organisation de la prochaine assemblée d'été en 1959, retardant ainsi d'une année sa manifestation projetée. Espérons qu'on pourra donner bonne suite à sa demande au sein du Comité vaudois.

L'ordre du jour prévoyait enfin une causerie sur le sujet très opportun de la mise en hivernage. C'est l'inspecteur des ruchers qui en fut chargé. Coupant son exposé de discussions au cours desquelles chacun pouvait faire part de son point de vue, de ses expériences propres, conférencier et auditeurs en retirèrent d'autant plus de profit qu'ils eurent, dès le lendemain déjà, l'occasion de mettre en pratique les conseils donnés.

Avant de se séparer et après une copieuse collation offerte par notre aimable président et son épouse, que nous remercions tout spécialement, décision fut prise de se rencontrer plus souvent au cours

de la saison morte. A défaut de pratique, les apiculteurs de la Menthue essayeront d'y voir un peu plus clair dans les questions nouvelles que se posent ceux qui cherchent à rompre avec la vieille tradition dépassée aujourd'hui. *R. Mgt.*

Ajoie et Clos du Doubs

Lors de l'assemblée du printemps, son président, M. Goffinet, se basant sur sa vieille expérience, avertit ses collègues qu'il fallait s'attendre à une année apicole franchement mauvaise, ceci à cause du printemps trop beau. Dès lors à quoi bon prévoir une visite de rucher en Ajoie et c'est ainsi qu'une excursion en Gruyère fut prévue.

Le 31 juillet, plus de 120 apiculteurs et apicultrices prenaient le départ pour le beau pays fribourgeois. Le temps qui depuis si longtemps était détestable avait pris, comme dans la chanson, exprès pour nous plaire sa couleur la plus claire. Par les beaux sites jurassiens, sentinelle des Rangiers, le Pichoux, Pierre-Pertuis, nous gagnâmes Bienne, puis Morat et Fribourg. Là nous attendait M. J. Dietrich, chef du contrôle du miel de la S.A.R., qui nous faisait l'honneur d'être notre cicérone en Gruyère. Par le barrage de Rossens, nous arrivâmes au couvent des Chartreux de la Valsainte.

Ce fut la visite d'un grand rucher, ultra moderne et tenu d'une manière impeccable mais ou malheureusement la récolte est aussi modeste qu'en Ajoie. La visite du rucher se continua par celle de l'église, du réfectoire, d'une riche bibliothèque, etc. A la sortie, les dames furent retrouvées devant le couvent où la « Règle » des Chartreux les avait empêché d'entrer. Ce fut ensuite la descente sur Bulle où un dîner aussi substantiel que bienvenu nous attendait à l'Hôtel-de-Ville. L'après-midi, la fabrique de chocolat à Broc fut visitée. Chacun apprécia l'excellence de ses produits grâce aux largesses de la direction et à l'amabilité de nos guides.

Vers 18 heures, retour à travers les plantureuses campagnes fribourgeoises et vaudoises ; Avenches et le Vully, puis Neuchâtel et la Vue des Alpes. Si la brume du beau temps gêna un peu la vue du côté suisse, en revanche le coucher du soleil sur la Bourgogne fut une splendeur. Après avoir soupé à l'Hôtel de Paris, à La Chaux-de-Fonds, où tout comme à Bulle le service fut excellent, ce fut le retour par les Franches-Montagnes. Nous nous en serions voulu de ne pas aller dire bonsoir à notre ami M. Girardin, tenancier de l'Hôtel de la Gare à Montfaucon. Là encore les chansons fusèrent de partout. Accompagnés au piano par le collègue Catté, les vieux airs en patois ajoulot égayèrent jeunes et vieux. Enfin la dislocation se fit à Porrentruy avec un horaire fort malmené.

Allons, malgré les récoltes déficitaires et les maladies des abeilles, les apiculteurs ajoulots conservent leur bonne humeur et espèrent pour les années à venir des récoltes beaucoup plus abondantes et une société tout aussi prospère. *B.*

La 79e assemblée des délégués de la Société des amis des abeilles (WDSB) à Unterwasser (St-Gall), les 21 et 22 septembre

Lors de sa grande assemblée annuelle, le Comité de la WDSB invite une délégation des comités des sociétés sœurs de la Société tessinoise et de la Romande.

Cette année ce sont MM. L. Gassmann, J. Dietrich et le soussigné qui représentèrent la Société Romande à Unterwasser.

Disons d'emblée que ce furent pour les trois délégués romands des journées agréables passées en compagnie des apiculteurs suisses et des membres du comité et les délégués de la Station fédérale du Liebefeld, MM. Dr Wille et Fyg.

Durant les quelques heures passées ensemble, nous eûmes le loisir et le plaisir de discuter des nombreux objets apicoles actuels (protection de l'abeille, traitements antiparasitaires, maladies, loque, noséma, etc.). C'est précieux et intéressant, pour chacun, ces échanges de vues sur des sujets qui nous sont communs.

La région choisie pour tenir ses assises annuelles, le Haut Toggenburg était pour nous une contrée inconnue, vu sa situation retirée, et pourtant charmante.

Unterwasser, village alpestre à 1000 mètres d'altitude, entre la chaîne imposante des Churfirsten au sud et le massif du Säntis au nord, est un lieu de séjour idéal pour les amateurs avides des vrais joies de la nature.

Un charme particulier émane de cette contrée alpestre. Ce ne sont partout que vertes prairies où paissent des troupeaux, forêts magnifiques, sentiers ombragés, chalets fort proprets accrochés dans un décor idyllique. Les touristes épris de botanique y trouvent une flore variée. Les ruchers pavillons semés par-ci par-là, prouvent que les possibilités mellifères intéressent de nombreux montagnards.

Samedi après-midi l'imposante cohorte des délégués de toutes les régions de la Suisse alémanique remplissait la grande salle de l'Hôtel « Säntis ».

Le président central M. le Dr Hunkeler ouvrit la séance à 14 h. 30. Il souhaita la bienvenue à chacun, puis, salua particulièrement les personnalités qui honoraient de leur présence la Société suisse alémanique d'apiculture. Soulignons le nom de M. le conseiller d'Etat Clavadetscher, nouveau chef de la Division de l'agriculture au Département fédéral de l'Economie publique.

C'est lui qui au nom du gouvernement saint-gallois adressa aux apiculteurs suisses la bienvenue dans son canton.

L'ordre du jour protocolaire fut rapidement expédié, vu les renseignements fournis par le C.C. dans la « Blaue ».

M. le Président donna connaissance de quelques communications, réponses aux demandes présentées par les sections. Nous soulignons que les suggessions.

Des questions discutées, nous retenons celle du prix du sucre. Cette question bien étudiée par M. Muller, conseiller national de Soleure, n'a pas trouvé solution à Berne. Une autre façon de venir en aide à l'apiculture est à l'étude actuellement. Nos lecteurs pourront, dans notre journal, en prendre connaissance.

Sera-ce la bonne ? Nous en doutons. A notre avis c'est sous une autre forme qu'il faut chercher à soutenir l'apiculture suisse.

Si l'abeille est l'insecte utile que l'on dit, indispensable à une agriculture et arboriculture prospères, nos gouvernements doivent chercher et trouver un autre moyen d'apporter aide à une branche de notre économie qui ne paie plus son homme.

A-t-on su assez intéresser l'enfant, l'écolier, l'étudiant, aux choses merveilleuses de la nature ? L'enseignement a-t-il donné une assez large place à cette branche nécessaire de notre économie ? Nous en doutons, puisque peu à peu, la

jeunesse de nos campagnes ne s'intéresse guère à l'apiculture et pourtant, elle y prendrait goût, si on l'intéressait davantage aux choses de la nature et si on lui montrait qu'en plus des compétitions sportives les plus diverses on peut trouver des délassements intéressants et des joies saines aussi en s'approchant de la nature et de la vie des insectes et de l'abeille en particulier.

Les subventions ne seraient-elles pas plus utiles là pour trouver la solution au problème apicole d'aujourd'hui.

Mais si, comme nous l'a laissé entendre une personnalité du monde scientifique apicole, l'abeille n'était pas indispensable à la fécondation des fleurs, des arbres fruitiers en particulier, alors il n'y aurait plus qu'à laisser tomber l'apiculture. En attendant confirmation de cette thèse nous maintenons que l'abeille a un rôle à jouer dans la nature. L'examen attentif de l'insecte ne nous le prouve-t-il pas ?

Disons que nos rencontres avec des personnalités du monde scientifique nous donnent l'occasion de discuter des divers problèmes qui nous préoccupent présentement pour un avenir meilleur de l'apiculture.

Après une séance rondement menée les apiculteurs ont pu jouir quelques instants de cette riante nature du Haut Toggenburg, puis l'heure du repas du soir nous trouva tous réunis.

A 20 h. 30, la musique instrumentale de l'endroit invitait les apiculteurs à une soirée familière des plus agréables.

Le Comité d'organisation avait fait des merveilles pour faire passer à ses hôtes des moments délicieux. Dans les grandes salles des hôtels défilaient, tour à tour, des groupes de chanteurs des deux sexes costumés, des accordéonistes virtuoses, des jodleurs et joueurs de cor des Alpes. La danse aux sons d'un orchestre réduit y trouva sa place et alternait avec les productions. C'est dans cette ambiance de fête que nous prîmes congé de nos hôtes pour goûter un peu de repos.

Le dimanche matin, les fidèles assistaient aux offices religieux et à 8 h. 30 déjà, nous nous trouvions de nouveau réunis pour l'assemblée générale, qui débuta par un discours du président du Comité d'organisation.

Nous entendîmes ensuite une conférence de M. J. Lutz, de Flawil, sur l'histoire de l'apiculture en pays saint-gallois ainsi que sur les problèmes actuels de l'apiculture ; protection de l'abeille, maladies, etc.

Un invité, porte-parole de l'Union suisse des paysans, clôtura la partie oratoire.

L'assemblée attendait avec impatience le dernier objet de l'ordre du jour : La présentation du film apicole suisse, tant désiré et tant attendu et qui fut justement applaudi. Souhaitons-lui bonne chance. Ce sera, nous le pensons, un moyen de propagande pour attirer des amis de la nature vers l'abeille.

Comme toutes bonnes choses ont une fin, et qu'il fallait songer au retour, le repas de midi fut rapidement servi. Une succession de cars postaux nous conduisirent à Nesslau où nous retrouvions les trains qui nous permirent de regagner nos domiciles respectifs.

Nous ne pouvons qu'adresser en matière de conclusion, nos félicitations aux organisateurs de cette imposante manifestation apicole, au Comité de la WDSB en particulier et nos sincères remerciements pour l'accueil toujours chaleureux qu'il réserve aux délégués romands et tessinois. *A. V.*

Convocations

Section de Lausanne

Le comité informe les membres que la prochaine réunion amicale est fixée au samedi 19 octobre, à 20 h. 30, au local habituel, Hôtel de la Cloche, Grand-Pont 8. Chacun aura plaisir à retrouver ses collègues apiculteurs pour cultiver

l'amitié et compléter ses connaissances apicoles. Il y a toujours de l'imprévu en apiculture et motif à se perfectionner.

L'ordre du jour prévoit « Observations et discussion sur le mal de mai, le mal des forêts, le couvain calcifié, etc. », maladies qui ont sévi dans plusieurs ruchers en 1957. Ceux qui ont fait des observations à ce sujet voudront bien les communiquer. Nous les remercions par anticipation.

Le comité.

Société genevoise d'apiculture

Réunion amicale mensuelle, le lundi 14 octobre 1957, à 20 h. 30 précises au local Café de la Grappe Genevoise, 4, rue de Cornavin.

Sujet : Les travaux du mois.

Quelques notions sur l'anatomie de l'abeille.

Communiqué

Fédération cantonale neuchâteloise d'Apiculture

Caisse Noséma : Il est rappelé aux membres que la cotisation de Fr. 0.30 par colonie doit être payée jusqu'au 30 novembre, dernier délai, au Compte de chèques IV b 1655, La Chaux-de-Fonds.

Nous prions, par la même occasion, Messieurs les inspecteurs des ruchers qui n'ont pas encore retourné les quittances des non-membres de le faire le plus rapidement possible, ce dont nous les en remercions.

Le caissier : *R. Berger.*

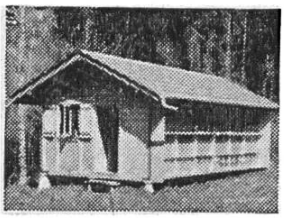
Aux apiculteurs ! Prix très réduits. Nous envoyons à choix, très bonnes montres pour Dames et Messieurs, 17 à 21 rubis, chromées, plaquées or : Frs. 39, 48, 58 à 350. S'adresser à **Case postale 5138, Delémont,** Jb.

Nous sommes amateurs de toute quantité de MIEL DU PAYS au prix du jour, paiement comptant. Prière de soumettre vos offres à OTTO ALTHAUS-WYSS S. A., Bâle I.

Nous achetons au comptant

miel suisse

Schaad et Cie S.A., Denrées coloniales en gros, Bâle 1.



Rucher ambulant

démontable en pin de montagne. Sans concurrence en qualité et prix.

R. Aeberhard

FABRIQUE DE RUCHERS

Riggisberg (BE)

Tél. (031) 67 45 66

Je cherche **ruches « pépinières » D.B.**

Faire offres à D. Badel, av. de Plan 16, Morges (Vd).